

Dynamique de la transhumance régionale sécurité-gestion de la faune sauvages/flore et dégradation croissante des écosystèmes

Assises de Kinshasa, du 07-11 Décembre 2020

Projet d'appui au complexe Binational Sena oura-Bouba Ndjidda



Communautés et transhumance : Cas du BSB YAMOUSSA





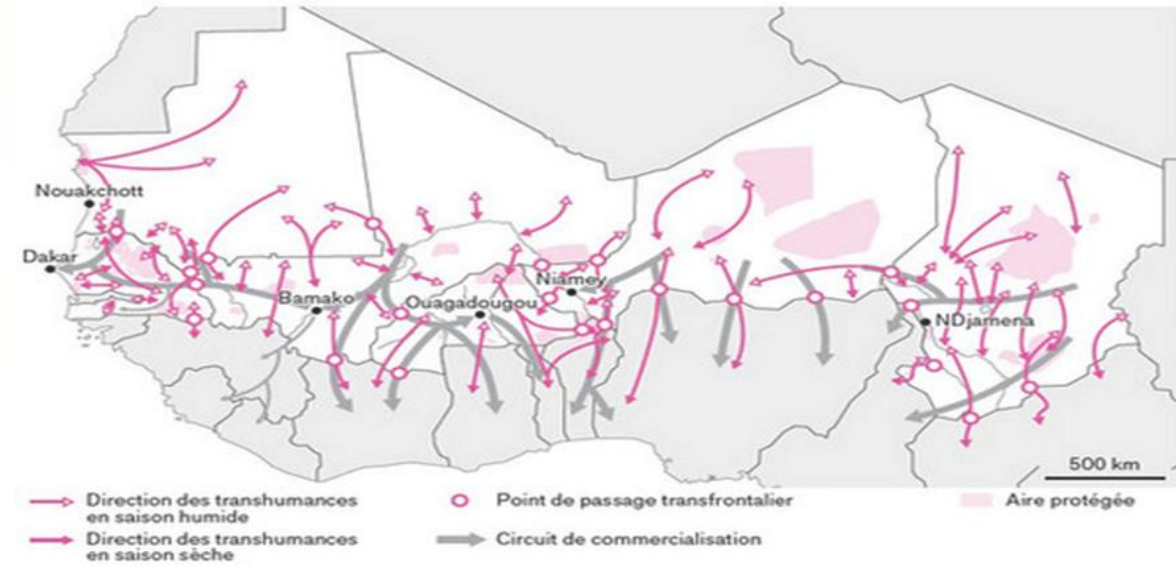
En Afrique centrale, le phénomène de transhumance transfrontalière prend de l'importance.

Il est pratiquée essentiellement par des pasteurs peuls qui, historiquement, avaient quitté la zone du Sahel pour s'installer dans les zones plus favorables.

Des milliers d'éleveurs ont ensuite migré à la recherche des pâturages abondants.

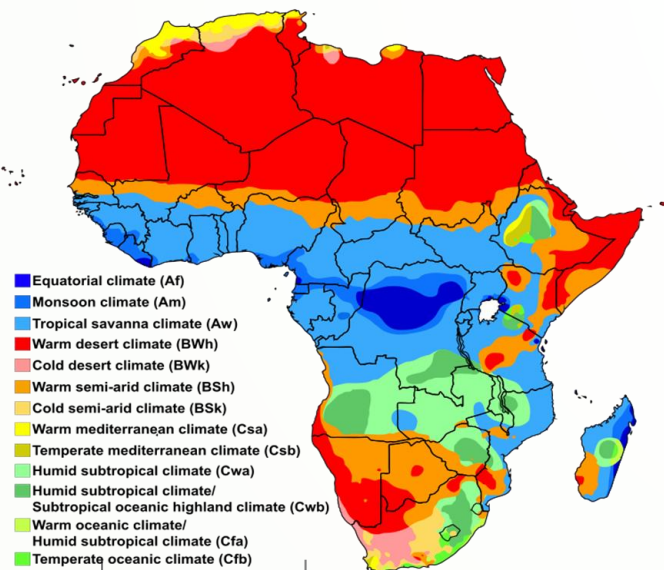
Effectifs des cheptels en Afrique centrale (1)

Country	Cattle (1000)	Sheep (1000)	Goats (1000)	Pigs (1000)	Poultry (million)
Angola	4025	108	4359	2547	15.991
Burundi	480	295	1650	190	4.9
Cameroun	6000	3800	4400	1350	33
CAR	3500	260	3100	800	4.9
Chad	6963.6	3304	6224.4	28.12	5.45
Congo	115	100	295	47	2.4
DRC	756	901	4,028	962	19.828
Equatorial Guinea	5.1	38	9.1	6.3	.34
Gabon	36.5	196	92	215	3.2
Sao Tome and Principe	4.8	3	5.2	2.62	.42
Total	21886	9005	24,162.7	6148.04	90.429



(1) Ces effectifs doivent être actualisés à la suite des recensements agricoles qui se sont déroulés dans la plupart des pays de la région

Africa map of Köppen climate classification



Conférences

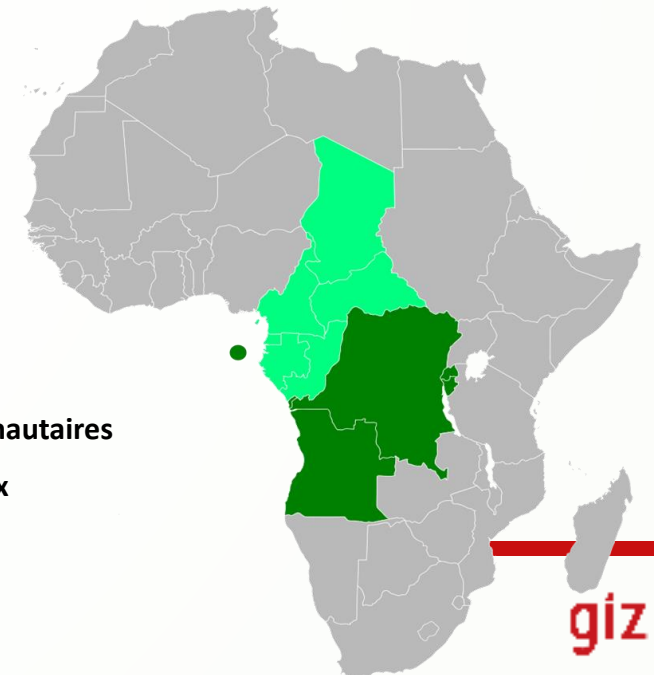
Gestion transfrontalière

Relance des commissions mixtes

Harmonisation et réglementation des textes communautaires

Promotion des programmes et projets sous régionaux

Sécurité et économie

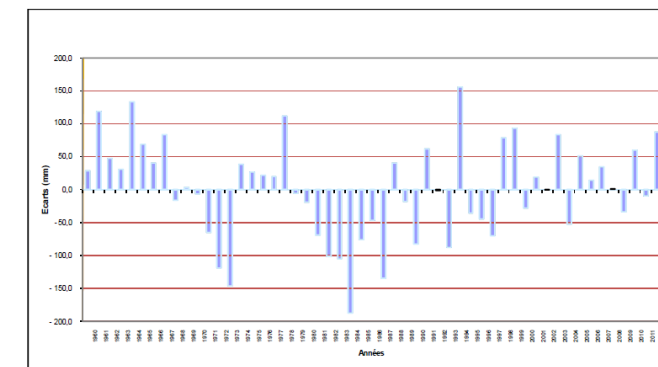




La transhumance est perçue par Ozer (2010) comme un élan d'adaptation aux changements climatiques ou au **dérèglement climatique**. Cet élan d'adaptation désigne les stratégies, initiatives et mesures **individuelles** ou **collectives** visant à réduire la vulnérabilité des **systemes naturels et humains** contre les effets réels ou **attendus** des changements climatiques.

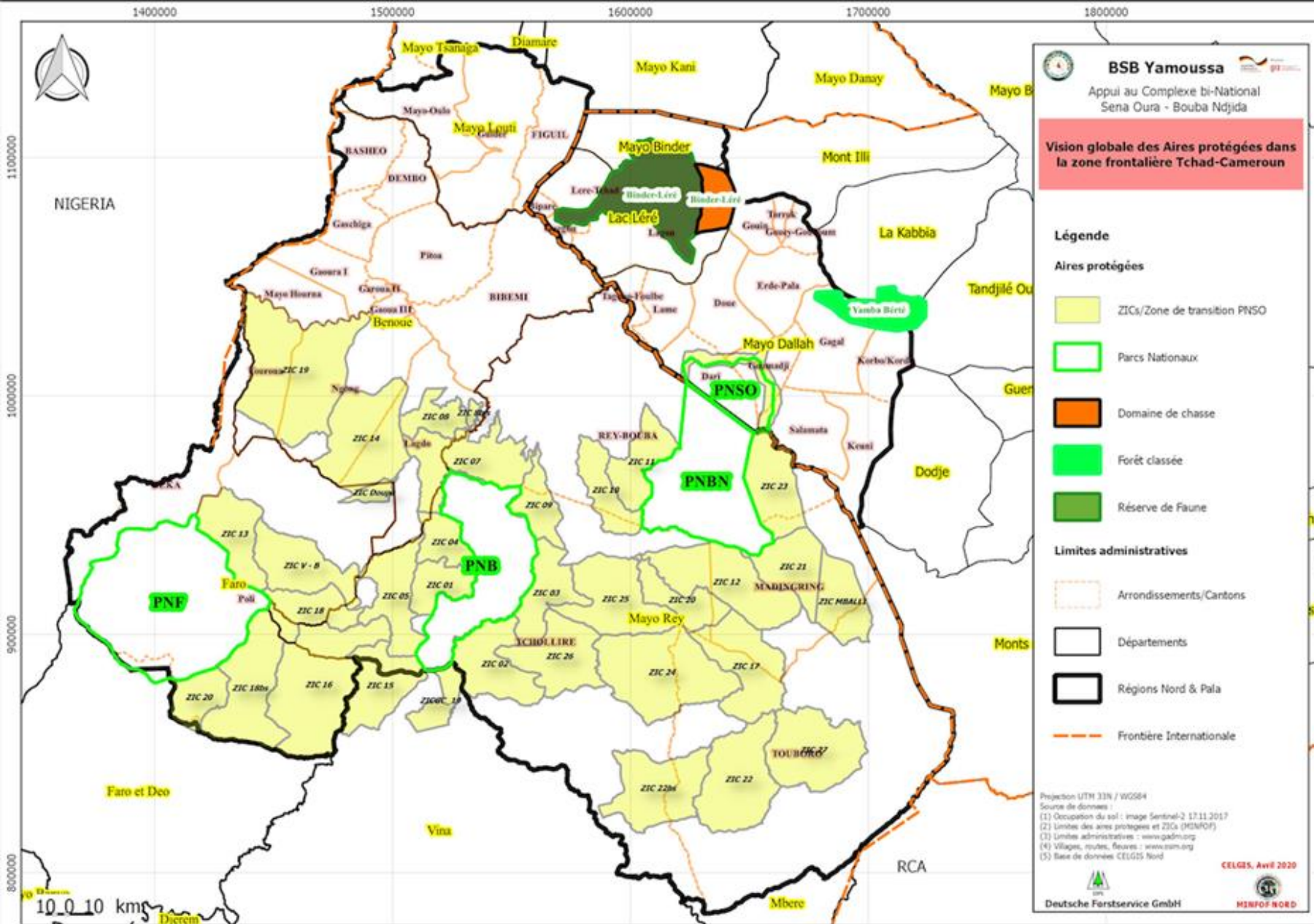
Le Sahel, zone aride à semi-aride, est d'autant plus affecté qu'il enregistre **une augmentation démographique importante**. Cet accroissement de la population intensifie les pressions anthropiques sur des ressources fragiles dont la dégradation est de plus en plus préoccupante (Ozer et al., 2010).

Figure 1 : Courbe d'évolution de la pluviométrie 1960-2012 au Niger





Complexe BSB Yamoussa - PNBN et PNSO



Complexe transfrontalier BSB Yamoussa a vu le jour en août 2011 à la suite de l'accord de coopération Cameroun - Tchad.

D'une superficie de 6.500 km².

Ce complexe est actuellement l'espace naturel abritant la plus grande variété d'espèces animales dans la zone soudano-guinéenne.

Les principales grandes espèces sauvages qu'on y trouve sont : les éléphants, les lions, les buffles, les girafes, les élands de Derby et autres grandes antilopes.



Le pastoralisme représente la principale activité des populations à la périphérie du BSB Yamoussa:

- La pression pastorale est très forte dans les AP du BSB YAMOUSSA;
- les populations riveraines pratiquent à 100% l'agriculture et à 80% l'élevage;
- les éleveurs sédentaires sont plus nombreux, cependant ils ont des cheptels 5 fois moins importants que celui des éleveurs transhumants;



- Analyse profonde de l'état des lieux de la problématique.
- Identification des acteurs et des partenaires en présence.
- Proposition des solutions, leurs faisabilités et leurs applicabilités.
- Elaboration d'une stratégie à l'échelle du BSB Yamoussa.
- Cartographie des zones et de pressions et des couloirs de transhumance (CELGIS-DR/MINFOF).
- Schéma de facilitation du processus de dialogue.



On dénombre approximativement 73 clans Peuls.

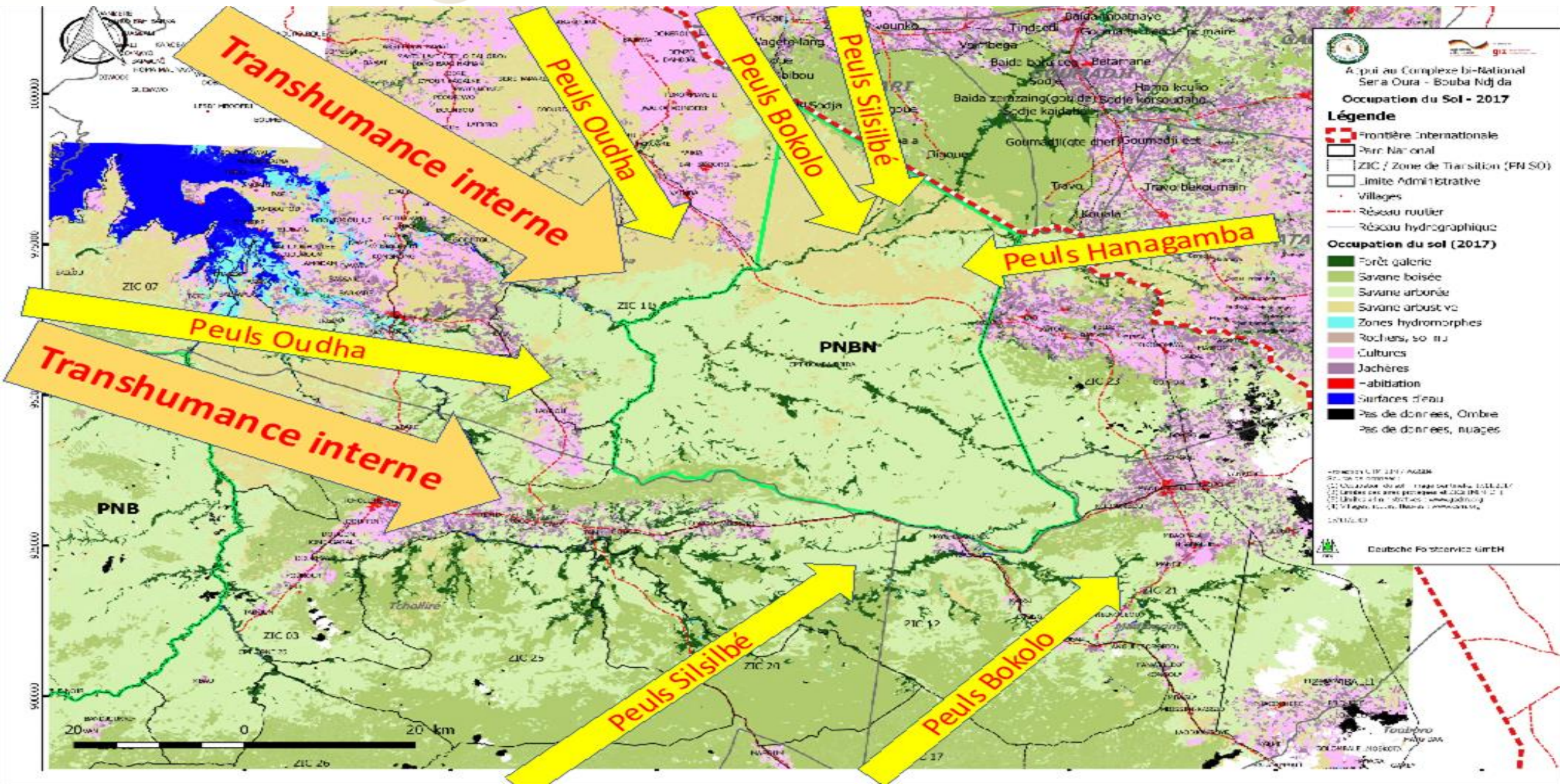
Quatre (4) clans Peuls spécifiques sont transhumants transfrontaliers

- **Les HANAGAMBA**, clan Peul ayant quitté la RCA pour chercher des pâturages entre le Tchad et le Cameroun.
- **Les OUDHA**, clan Peul originaire au départ du Niger mais qui a essaimé au Nigéria, au Tchad et au Cameroun.
- **Les SILSILBE**, clan Peul venant du Nigéria, connu pour sa violence, et qui transhume sur le Cameroun et le Tchad.

Les BOKOLO, clan Peul également originaire du Nigéria et qui transhume sur le Cameroun et le Tchad.

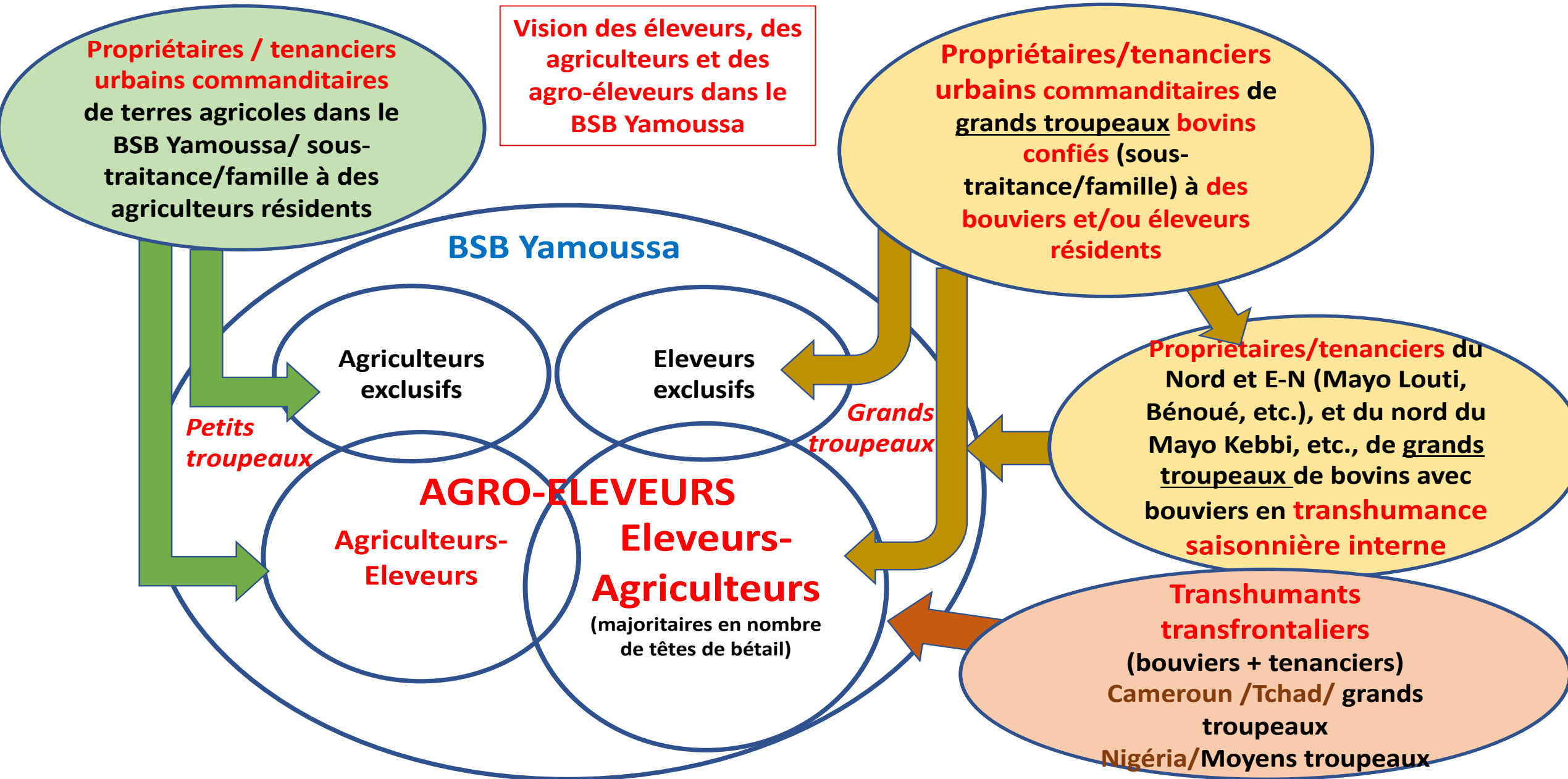


Mouvements internes et externes





COMPREHENSION DE LA PROBLEMATIQUE



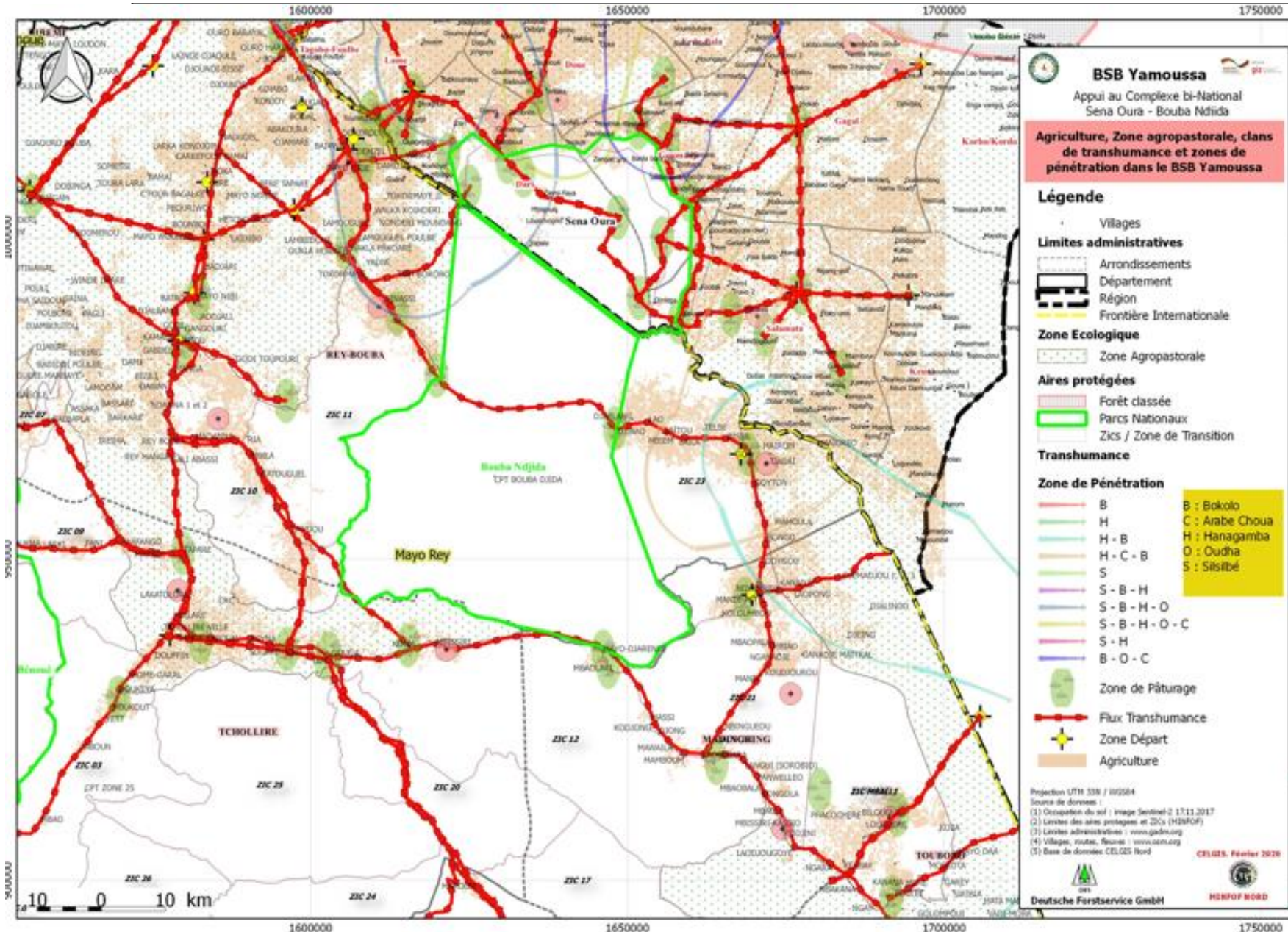


Conflits acteurs ruraux et équipes de gestion des AP/ZiCs.

- Non respect de la réglementation des PA, des ZiCs et des limites**
- Pâturage illégal dans les AP/Feux de brousse/Braconnage/Pêche illégal**
- Utilisation des ressources des AP, Activités illégales, Corridors occupés**
- Empoisonnement, Piégeage, etc.**
- **Conflits entre éleveurs-transhumants**
 - Accès aux ressources pastorales (eau, pâturages, etc.), sédentarisation**
 - Conflits fonciers, Accaparement des terres, Conflits liés aux mouvements**
 - Diverses formes de taxation**
- **Conflits entre éleveurs-transhumants et agriculteurs.**
 - Empiètement, Dégâts champêtres, etc.**
 - Conflits fonciers, mauvaise cohabitation**
- **Conflits Homme-Faune**
 - Pâturage illégal dans les AP/Feux de brousse/Braconnage/Pêche illégal**
 - Utilisation des ressources des AP**
 - Empoisonnement, Piégeage, Feux de brousse etc.**
- **Conflits Bétail-Faune/Epizooties-Zoonoses**



Pression Agricole et pastorale



Pression agricole et pression pastorale sur la zone du BSB Yamoussa.
Tout le pourtour des AP est déjà peuplé et cultivé, grignotant les limites du parc.

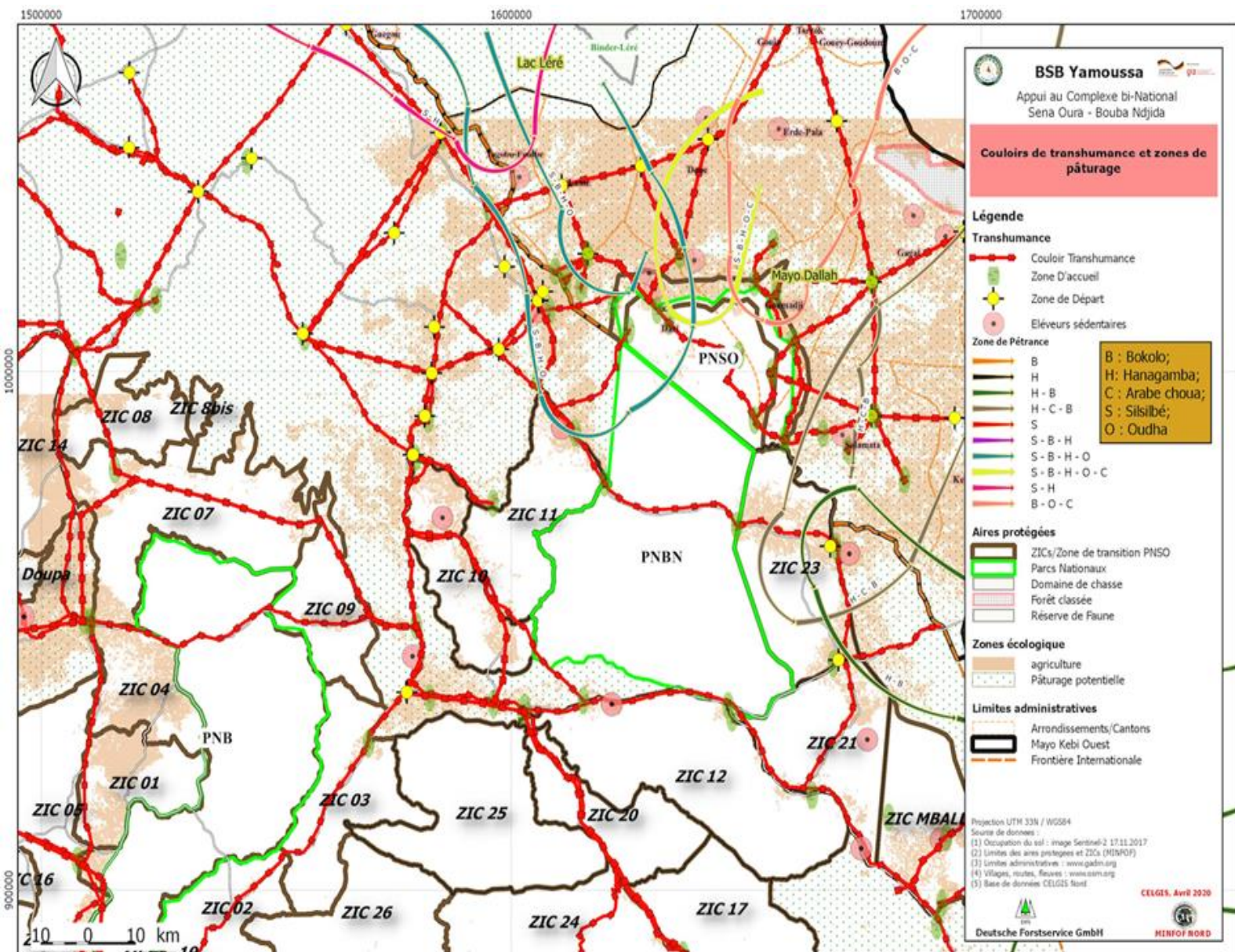
Côté Cameroun, l'ancien axe routier traversant le parc dans sa partie nord a entraîné de part et d'autre de la route la mise en culture des ZIC voisines.

Lorsque des zones agroforestières existent, les villages se sont étendus librement.

Les populations ont alors pénétrés les ZIC pour cultiver et pour pâturer.



Couloirs de transhumance

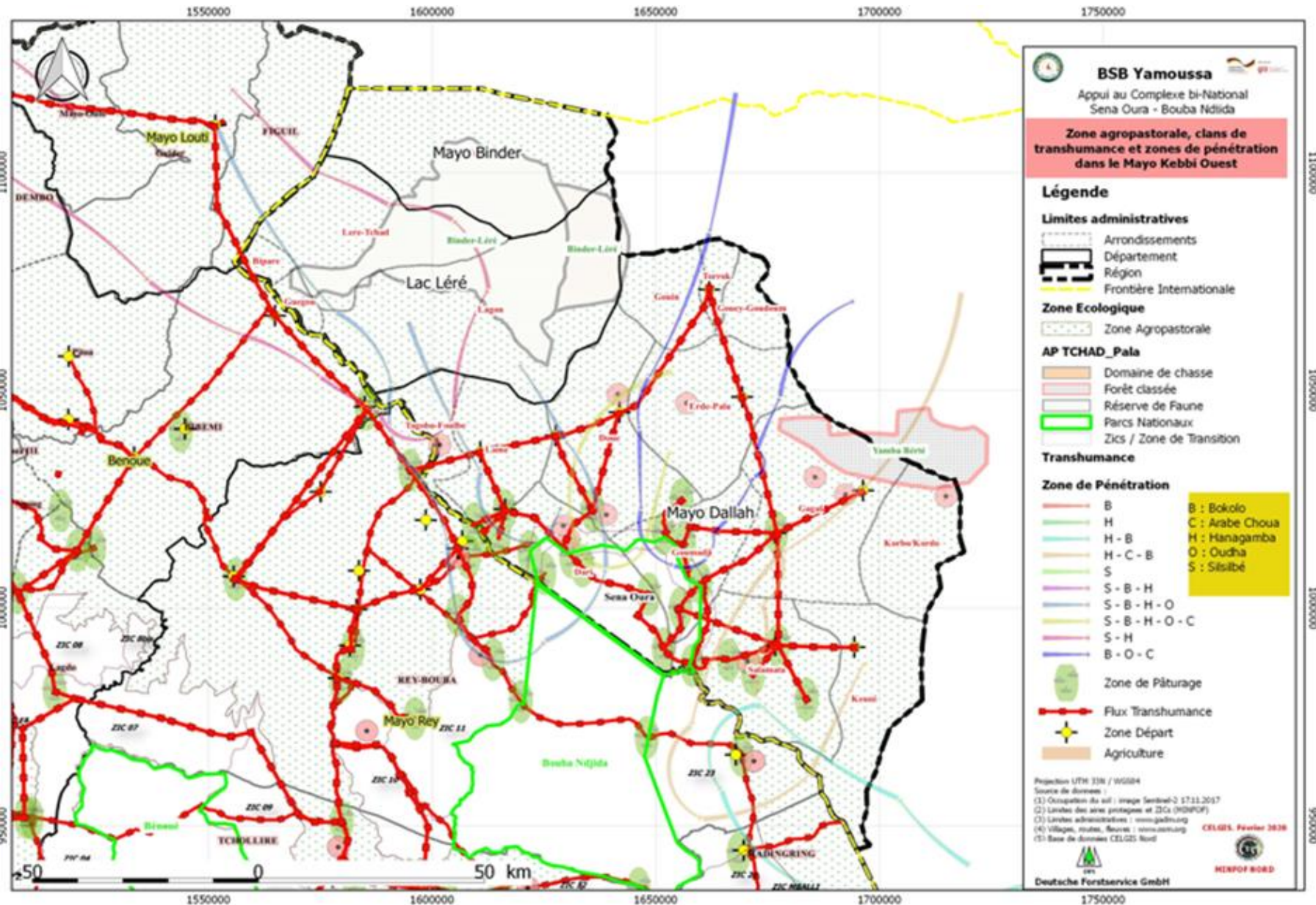


En ne prenant en compte ici que les principaux couloirs de transhumance (grande et moyenne), on constate:

- Un couloir ouest-est au sein du PNB
- Un couloir NO-SE au sein du PNSO et un couloir Nord-Sud faisant jonction avec le 1er.

Le plus souvent, les couloirs de transhumance suivent les limites des ZIC ou des parcs, mais on constate dans la réalité que nombre de couloirs pénètrent dans les aires protégées.

Transhumance transfrontalière et principaux clans

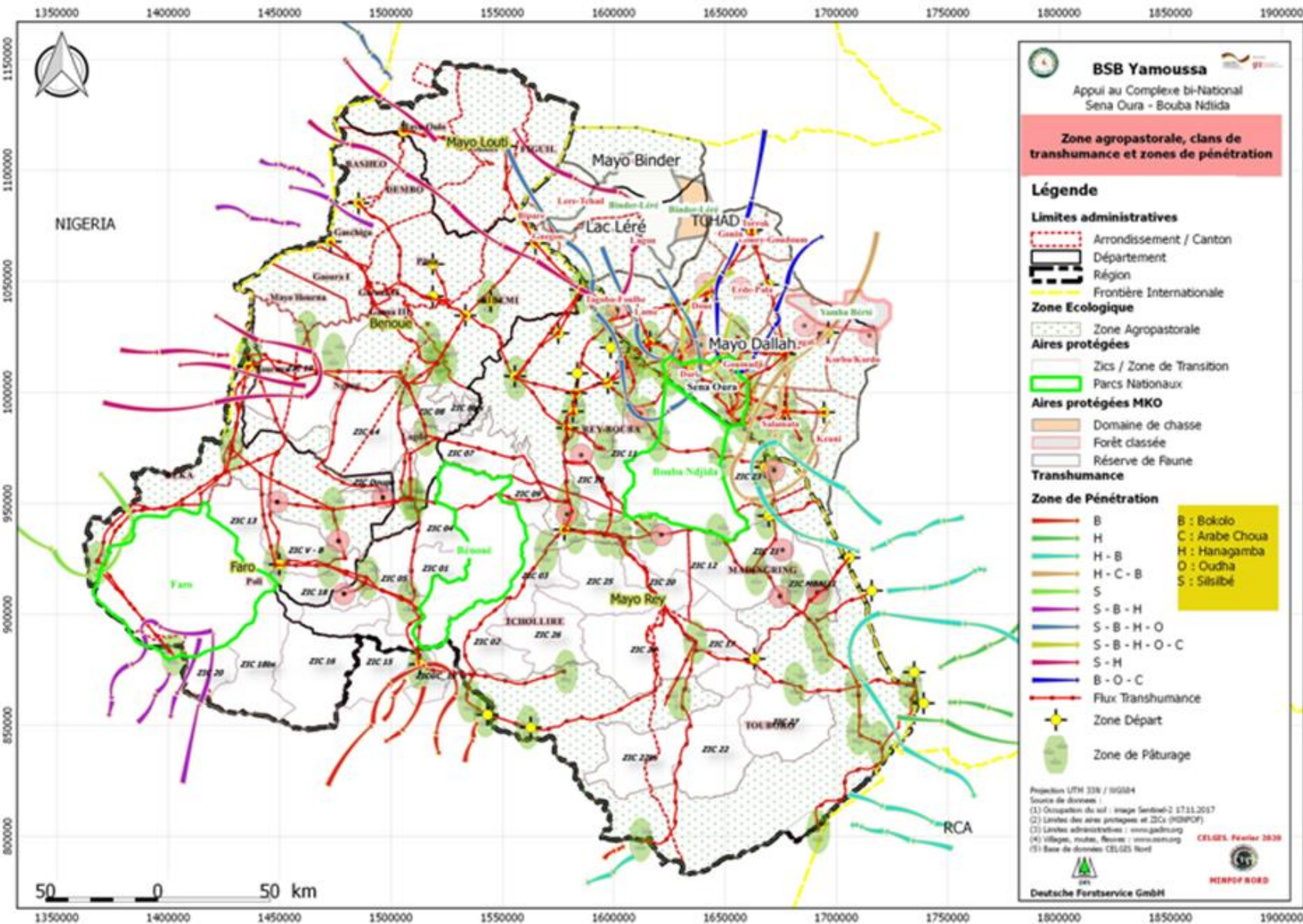


Principaux clans :

- Bokolo
- Silsilbe
- Hanagamba
- Oudha

Auxquels s'ajoutent côté Tchad les arabes Choa. Les flux proviennent aussi bien du nord et de l'extrême-nord du Cameroun, de la partie Nord du Mayo Kebbi, mais aussi du Nigéria et de zones plus au sud-est du Mayo-Kebbi, voire de RCA. La convergence vers le BSB est simplement due à la très relative, disponibilité en eau et en fourrage.

Flux de transhumance : Nord (CMR) et Mayo Kebbi Ouest (TCD).



La superposition des principaux flux de transhumance en fonction des principaux clans Peuls, des zones de départ et des zones d'accueil permet de mieux comprendre la pression qui s'exerce en particulier sur les ZIC du BSB et, dans une moindre mesure, sur le PNBN et le PNSO. Le Parc de la Bénoué est également fortement sous-pression, tout comme la réserve de Binder Léré.



PROPOSITIONS DE SOLUTIONS

- **Instaurer un comité communal de gestion des espaces agropastoraux** basé sur le regroupement des comités villageois de gestion agropastorale.
- **Promouvoir un microzonage et une cartographie participative des espaces de pâturage**, les couloirs, les zones cultivées et les AP au niveau de chaque comité et fixer collectivement les règles d'usage, y compris en matière de régulation du nombre d'animaux admis à pâturer.
- **Matérialiser les limites des aires protégées, des ZiCs, des couloirs de transhumance (internationaux et nationaux).**
- **Installer des puits pastoraux et/ou des mares aménagées** régulièrement le long des couloirs de transhumance et dans les zones de pâturage licites.
- **Réfléchir à l'instauration d'une police de la transhumance et de l'élevage** qui serait en charge, de manière neutre et indépendante, du contrôle des pratiques, du respect des limites des couloirs de transhumance et des AP, de la saisie des troupeaux contrevenants et du transfèrement des bouviers devant la justice.
- **Intégrer le plan d'aménagement du PNBN et des ZICs dans le Schéma Régional d'aménagement et de développement du territoire (SRADDT) Nord** en instance de préparation avec l'appui de la coopération allemande.

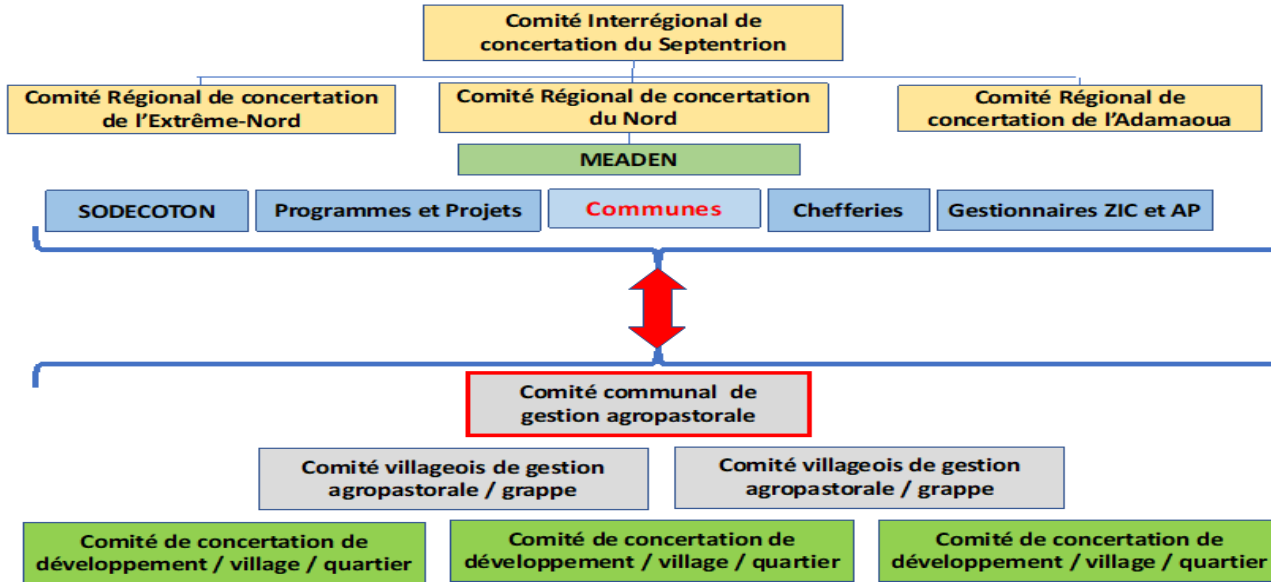
- **Instaurer un mécanisme de planification et de gestion des feux de brousse** avec un dispositif de contrôle et de sanction des contrevenants et Mettre en place des comités de vigilance.
- **Renforcer la présence des forces de sécurité dans les zones frontalières** et les services de l'élevage et introduire les pratiques modernes de gestion zootechnique
- **Systematiser la pratique des cultures fourragères annuelles et pluriannuelles** dans tous les villages de la zone de BSB YAMOUSSA.
- **Instaurer un conseil de l'élevage assorti d'un dispositif pérenne de financement** basé sur un prélèvement de 50 FCFA par tête de bétail vendu sur les marchés de la région.
- **Impliquer les autorités coutumières et les différents chefs de clans Peuls** dans la gestion concertée des espaces pastoraux.
- **Instaurer un processus de dialogue local au niveau des différentes zones de pâturage** du BSB Yamoussa suivant les règles traditionnelles de concertation.



- **Instaurer un mécanisme de planification et de gestion des feux de brousse**
- **Renforcer la présence des forces de sécurité dans les zones frontalières**
- **Systematiser la pratique des cultures fourragères annuelles et pluriannuelles**
- **Instaurer un conseil de l'élevage assorti d'un dispositif pérenne de financement**
- **Impliquer les autorités coutumières dans la gestion concertée des espaces pastoraux.**
- **La multiplication de centres de santé(animale et humaine) dans les couloirs de transhumance.**
- **éduquer les bergers transhumants aux problématique OneHealth.**
- **Le recourir aux technologies nouvelles pour le suivi et la gestion de la transhumance.**
- **Instaurer un processus de dialogue apaisé au niveau des différentes zones de pâturage du BSB Yamoussa suivant les règles traditionnelles de concertation**



CONCERTATION ET DIALOGUE

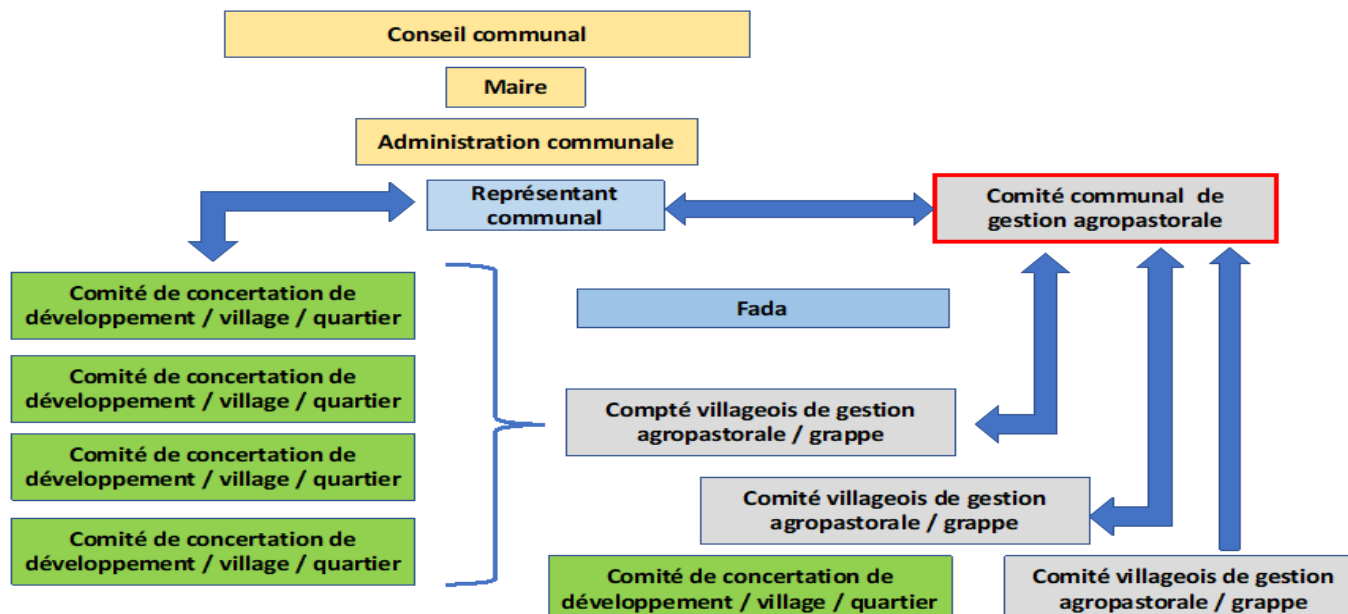


Le principe général

Eviter autant que faire se peut **de créer de nouvelles instances** qui ne pourraient pas survivre après la fin du projet.

En second lieu, tout ce qui relève de la **concertation et du dialogue doit pouvoir fonctionner à moindre coût.**

Appliquer le principe de **subsidiarité**, en d'autres termes, renvoyer au niveau ~~le plus~~ proche du terrain.





QU'EST-CE QUE LE CONSENTEMENT LIBRE, INFORMÉ ET PRÉALABLE (CLIP)

Consentement signifie que les projets ne peuvent aller de l'avant que si les communautés ont accepté une activité ou un projet qui les concerne.

Libre signifie sans coercition, intimidations, persuasions ou manipulations.

Informé signifie que toutes les informations relatives à l'activité ou au projet sont fournies aux communautés à l'avance et que les informations sont objectives, complètes, précises et présentées d'une manière claire afin de leur permettre de les comprendre.

Préalable signifie que le consentement est demandé suffisamment avant toute autorisation ou début d'activités, et que les échéances relatives aux consultations et processus de consensus communautaires sont respectées.



Problèmes posés-Démarche proposée

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

Un espace de paix sans conflits